

Escrime: Noha Cheuzeville, champion de France



Ce week-end, les championnats de France d'escrime handisport étaient organisés à Sarrebourg. Noha Cheuzeville y représentait le club de Saint-Gaudens.

Noha pratique l'escrime depuis quelques années. Hémiplégique du côté droit, il a cependant toujours exercé l'activité comme un athlète valide lors des entraînements mais sans pouvoir participer aux tournois proposés.



L'or pour Noha, dès sa première année de compétition?

Depuis quelques mois seulement, Noha a commencé à combattre lors des tournois handisport. Il a continué à s'entraîner durement au cluc, debout ou en fauteuil.

Il a aussi complété sa formation lors de la session handisport du TUC (Toulouse) et à Lunel avec le maître d'arme David Maillard, lui-même ancien champion olympique handisport.

David l'a accompagné et coa-

ché ce weekend.

Pour sa première saison de compétiteur, Noha a remporté il y a quelques semaines les championnats d'Occitanie. Il conclut sa saison en décrochant à Sarrebourg un premier titre de champion de France ! Les espoirs de futurs résultats nationaux et internationaux sont grands, retenez bien son nom, Noha Cheuzeville fera bientôt encore parler de lui.

BR

Anas Belkihel, premier jeune tireur de l'Éscrime Pays de Lunel aux France

PORTRAIT

Le jeune escrimeur est sélectionné en M15, à Albi, ce week-end.

Magda Zahedi
redac.lunel@midilibre.com

Il a un physique bien plus imposant que ses camarades du même âge et un sourire charmeur. Mais c'est avant tout son tempérament qui perce à travers sa jeune bouille, entre l'innocence adolescente et la détermination quasi adulte. Formé à l'Éscrime Pays de Lunel (EPL) depuis 3 ans, Anas Belkihel à 14 ans fait partie de la sélection Occitanie qui s'aligne ce week-end à Albi, aux championnats de France M15. Il est le premier jeune de l'EPL à atteindre ce niveau de compétition.

Anas Belkihel a découvert l'escrime juste avant la pandémie, dans le cadre du dispositif Activ'été liée à la politique de la ville. Dispositif qui s'adresse aux quartiers prioritaires. Auparavant il s'était essayé au football qu'il n'avait pas aimé, puis au karaté où il avait décroché trois ceintures en un an alors que l'usage n'attribue qu'un seul grade par saison.

Mais Anas est comme ça, il veut aller vite. Dès sa naissance, il



Dans sa chambre, Anas commence une collection de trophées et médailles.

n'a pas attendu que sa maman arrive à la clinique pour pointer le bout de son nez... dans la voiture !

Un avenir professionnel déjà planifié

Pour l'escrime, il lui a fallu toutefois patienter jusqu'à la fin des restrictions sanitaires avant de participer à sa première compétition. Mais ce jour-là, face à des adversaires ayant entre 4 et 6 ans de pratique, il s'est classé en 15^e position régionale. « J'ai direct accroché. J'en voulais encore. J'en ai tout de suite parlé à David (Maillard, dirigeant NDLR) qui m'a dit que si j'avais un projet sportif, le club me soutiendrait. »

Alors Anas s'est mis au travail et naturellement, a progressé.

Il a commencé par le fleuret, « mais j'ai eu la révélation avec l'épée. Cela m'a fait grandir et a changé ma vie en positif », lâche l'intéressé. Ce qui est loin d'être un euphémisme car jusque-là, sa scolarité était difficile, tout près de la déscolarisation. « Avec l'escrime, j'ai trouvé de la sérénité et de la confiance en moi. Je me suis dit que je pourrais peut-être réussir quelque chose dans ma vie. »

Depuis, les notes à l'école ont évolué positivement, à l'image de sa progression aux classements régional et national en escrime. Tout au long de la saison il a conservé la 8^e place régionale et est passé du 46^e rang national au 23^e, ce qui lui a permis d'être sélectionné dans

l'équipe première d'Occitanie en individuel pour les France. Aujourd'hui, l'escrime n'est plus une activité occasionnelle. Anas a d'ores et déjà planifié son avenir professionnel à travers ce sport. « J'aime l'escrime et j'aime enseigner. Je donne déjà des conseils aux tireurs en début des cours avant la séance avec le maître d'armes, et ils m'écoutent. » Anas envisage donc de devenir maître d'armes.

Sa formation scolaire en option Agora (gestion des petites entreprises, collectivités territoriales, associations etc.) se fera parallèlement à la préparation du BPjeps (brevet professionnel jeunesse, éducation populaire et sport), au lycée Feuillade et au club.

ESCRIME

Podium national

Une idée un peu folle avait traversé l'esprit des dirigeants et des athlètes de l'Escrime Saint-Gaudinoise en fin de saison dernière : mettre en place une équipe féminine capable de rivaliser avec les meilleures équipes M17 de France. Les deux Saint-Gaudinoises, Lou Auvray et Charlie Baron, avaient alors besoin pour l'occasion d'une troisième épéiste pour former le trio requis. Zoé Malhomme, du club d'Auch a accepté leur invitation et est devenue elle aussi Saint-Gaudinoise le temps d'une saison.

Quelques entraînements en salle et un objectif commun ont suffi à souder cette équipe. Lors des championnats d'Occitanie, le premier rendez-vous par équipes de la saison, le trio avait déjà ramené les deux titres de championnes

d'Occitanie en M17 et M20. Ces deux événements avaient permis de juger des forces et des faiblesses de leur équipe.

Le premier circuit national d'Antony avait confirmé la crédibilité de leur ambition. Avec une quatrième place au niveau national derrière Lille, Paris et Levallois Perret, les filles étaient en droit d'espérer un podium un peu plus tard... Et ce fut chose faite quelques semaines plus tard quand elles ont remporté le 2e circuit national en s'imposant au Havre.

Ce week-end, les championnats de France M17 avaient lieu à Rodez. Ils marquaient la conclusion de leur belle aventure : Samedi, les filles tiraient en individuel en N1, elles se classaient toutes les trois dans les 32 meilleures françaises, Charlie intégrait même le



Lou, Zoé et Charlie, qui s'y frotte s'y pique.

top 16. Le lendemain, en équipe, elles rentrent assez facilement en N1 et s'inclinent en demi-finale face à Levallois Perret sacrée championne de France. La ma-

gnifique saison sportive et humaine des Saint-Gaudinoises se conclut par une 3e place sur le podium France. Bravo!

Brice Rohaut



